

# Editorial

Autor(en): **Gorin, Michel**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Arbido-R : Revue**

Band (Jahr): **6 (1991)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Editorial

La guerre du Golfe est sur toutes les lèvres, dans toutes les pensées... Indépendamment de ses aspects politiques, de la «sinistrose» qu'elle génère dans notre pays et ailleurs, cette tragédie nous interroge en particulier, nous les professionnels de l'information documentaire. Sur quoi nous interroge-t-elle? La réponse me paraît simple: sur le pouvoir de l'information dans le monde d'aujourd'hui.

La guerre du Golfe, c'est le conflit le plus médiatisé qui soit. Mais paradoxalement, la masse d'informations de sources diverses qui lui parviennent sous de multiples formes, ne permettent pas au public de se faire une idée précise de ce qui se déroule pourtant en direct, sous ses yeux, au Proche-Orient.

Nous qui gérons des sources d'information de plus en plus nombreuses et performantes, sommes-nous toujours à même de proposer à nos utilisateurs celles qui répondent à leur attente, qui leur présentent un éventail de points de vue suffisamment vaste pour chaque objet de recherche?

Sommes-nous toujours à même de comprendre ce que veulent réellement nos utilisateurs, de les aider à trouver, puis à sélectionner les informations désirées au sein de la masse documentaire que nous leur proposons?

Ne sommes-nous pas quelquefois tentés d'opérer une certaine forme de censure, sous différents prétextes plus ou moins légitimes (restrictions budgétaires, morale, crainte de déranger...)?

Le rapprochement que je fais entre la masse d'informations en provenance du Golfe et celle que nous avons à gérer et à offrir au public dans nos services, me paraît facile à imaginer; je pense qu'il nous faut réfléchir sans cesse à notre rôle dans la chaîne de l'information, au pouvoir qui est le nôtre, même si nous ne créons généralement pas cette dernière: car notre pouvoir est bien réel, puisque toute «gestion» implique une forme d'intervention sur l'information qui est diffusée par notre entremise.

Après ces quelques réflexions que je vous livre à l'état brut, permettez-moi tout d'abord d'attirer votre attention sur une nouvelle rubrique régulière qui apparaît dans le présent numéro: «*Page blanche à...*» permettra à une personnalité de notre monde professionnel d'exprimer très librement une idée, une émotion ou un souci d'ordre professionnel, qu'il souhaite partager avec les lecteurs d'ARBIDO-R. Ensuite, j'espère

pouvoir vous présenter, comme prévu de longue date, les idées du nouveau directeur de la Bibliothèque nationale quant à la politique future de cette institution, dans notre prochain numéro. Enfin, j'ai le plaisir de vous informer du fait que vous recevrez dans quelques mois un numéro spécial de votre revue préférée, consacré à la conservation et à la restauration des documents qui sont confiés à nos institutions.

*Michel Gorin*